

APPENDICE D

RAPPEL DE LA THÈSE ET DÉFINITION DE LA NORME SOCIALE

A. Rappel de la thèse

Thèse principale

La théorie de la norme sociale inspirée par la pragmatique contemporaine telle qu'illustrée par la TAC de Habermas est affectée de trois présupposés : (a) propositionnel, (b) représentationnel, et (c) judiciaire. Ils constituent autant de « biais » conceptuels que la théorie schützéenne de la culture, fondée sur les théories husserliennes de la *perception par esquisses* et des *strates de l'idéation*, permet de surmonter – nommément par une description plus adéquate du processus psychique concourant aux conduites des acteurs et expliquant la formation des normes sociales à partir de processus antéprédicatifs de la conscience.

Autrement dit : *les normes sociales sont bien constituées à partir de facteurs perçus et socialement dérivés agissant de façon antéprédicative sur la conscience.*

Thèse annexe

Une description des processus antéprédicatifs de la conscience permet, à partir de la position relationnelle de la conscience exposée par Aron Gurwitsch, de fonder les modèles formels et relationnels du champ psychosocial externe où évolue la norme sociale, et de réarticuler ainsi le concept et les fondements méthodologiques de la théorie holistique des représentations sociales (RS) de Moscovici à partir d'une analyse phénoménologique de la subjectivité.

Autrement dit : *Gurwitsch nous permet d'envisager un modèle dynamique dans lequel les normes sociales sont autant de RS actualisées en fonction du contexte formé par les expressions psychophysiques des acteurs.*

B. Définition de la norme sociale

Norme sociale : relation pertinente et hégémonique dans un milieu social entre une *situation* typique et une *conduite* sociale typique prenant la forme d'une relation de signes.

NB. Une conduite type constitue un élément unitaire adopté par un seul acteur, alors qu'une situation peut être vue comme un complexe unitaire de divers éléments, comme un événement qui, s'il a un caractère social, renvoie aux conduites d'un ou plusieurs acteurs. La conduite étant une expression psychophysique, son caractère intersubjectif en fait un événement psychosocial. La relation entre la situation et la conduite appartient ainsi elle-même à un *champ psychosocial* organisé autour de noyaux qui ne sont perceptibles qu'en perspective par les acteurs, et confère à ce champ un statut *quasi-autonome* pour ce qui est de la psychologie individuelle. Cependant, d'un point de vue schützéen, ce champ est entièrement constitué à partir de processus psychiques en interaction ; c'est un produit organique qui ne doit son existence qu'à une population d'organismes biologiques percevants.